

# Déchets : à Prunelli, collectif et élus disent "pas un kilo de plus"

Réuni hier matin en séance extraordinaire, le bureau de la communauté de communes du Fium'Orbu-Castellu s'oppose à toute augmentation des volumes. Devant le centre d'enfouissement, le collectif poursuit son blocus

Quarante-trois mille trois cents tonnes. Et pas un kilo de plus. Il ne faudra visiblement pas compter sur le site de Prunelli-di-Fium'Orbu pour sortir de la crise des déchets. Bloqué depuis mercredi matin par les membres du collectif contre le tout enfouissement, l'accès au centre de la Stoc restera probablement impossible au cours des jours à venir pour les camions venant de toute la Corse.

Seule avancée intervenue hier : ceux de la communauté de communes du Fium'Orbu-Castellu ont pu déverser leur chargement, après une interdiction symbolique d'une journée. "Nous voulions mettre un peu la pression à nos élus pour qu'ils se positionnent clairement", précise Francis Carloti, porte-parole du collectif. *Ils l'ont fait. Nous débloquons !*

Le bureau de l'interco, réuni hier matin en session extraordinaire, a en effet pris une position on ne peut plus claire. Les élus refusent que le territoire soit impacté à nouveau par la crise des déchets actuelle. "Depuis trois ans, le centre d'enfouissement technique installé dans le



Au sortir de leur réunion extraordinaire, les élus communautaires du Fium'Orbu-Castellu sont allés rencontrer le collectif. / PHOTO STÉPHANE GAMANT

*Fium'Orbu a fait l'objet d'augmentations de sa capacité annuelle de 43 000 à 60 000 tonnes. C'était l'expression d'une solidarité qui devait permettre l'émergence de solutions. Toujours pas effectives à ce jour*", ont-ils rappelé.

Ils ont également évoqué une motion, prise en septembre 2017, stipu-

lant qu'en 2018, le volume des ordures ménagères à enfouir devait se limiter à celui pour lequel a été conçu le site, soit 43 000 tonnes.

Une motion qui avait alors été transmise à l'État, à la Région et au Syvadec. "Or, lors de la fermeture mardi dernier du centre de Viggianellu, le Syvadec a sollicité l'exploitant

de la Stoc. Ce dernier a opposé son refus, réitéré dans la foulée par les élus du territoire", ont précisé ces derniers. Un refus qui a été notifié dès mardi matin par le président de la comm'comm, Louis Cesari, qui a rappelé cet impératif aux services préfectoraux. "Le bureau, réuni ce jour, confirme cette exigence stricte et apporte son soutien aux élus de Viggianellu et à la population concernée par cette crise dont nous comprenons l'exaspération", ont ajouté les élus.

## Pour le respect du protocole signé à l'été 2015

Pour bien marquer leur détermination, une délégation - dans laquelle on comptait trois conseillers territoriaux, dont un membre du conseil exécutif, à savoir Francis Giudici, Pascale Simone et Xavier Luciani - s'est rendue sur le site de la Stoc pour rencontrer les membres du collectif et la quinzaine de personnes présentes. "Nous avons une convergence de vue sur la limitation des volumes 2018 à

43 000 tonnes."

Quant au collectif, il continue à rester ferme. "En fonction des avancées des discussions, nous accepterons peut-être de rouvrir l'accès à ceux qui venaient déjà. Dans la limite du tonnage initialement prévu. En attendant, seuls les camions de la communauté de communes pourront entrer", a précisé Francis Carloti.

En attendant donc, les membres du collectif contre le tout enfouissement à Prunelli resteront sur place. Vigilants et déterminés. Les élus aussi camperont sur leurs positions.

"Comme nous l'avons précisé dans notre motion de septembre 2017, nous demandons que les tonnages supplémentaires accueillis depuis 2015 fassent l'objet d'un lissage. Et qu'ils soient déduits des tonnages à venir. Ce n'est jamais que le respect du protocole d'accord signé en préfecture au cours de l'été 2015 par le préfet, le président du Syvadec, les présidents des communautés d'agglomérations bastiaise et ajaccienne, sous la pression des élus et collectifs du Fium'Orbu et de Viggianellu", concluent-ils.

ISABELLE VOLPAJOLA